

DUOS EN RÉSONANCES



RECUEIL DES ÉDITIONS
2017 2020 2022 2023 2024

TABLE DES MATIÈRES

Préface	p. 3
Le projet	p. 4
Les duos	p. 5
Projet pilote	p. 5
Caroline Guerriero & Coralie Miessen	p. 6
Michel Bouckellyoen & Annick Schotte	p. 8
Édition 1	p. 11
Philippe Geron & Amandine David	p. 12
Thierry Busine & Louise Charlier	p. 14
Julien Feller & Studio Plastique	p. 16
Didier Henry & Ariane van Dievoet	p. 18
Caroline Caucheteur & Céline Poncelet	p. 20
Édition 2	p. 23
Françoise Lesage & Pauline Dornat	p. 24
Mathieu Guitoun & Studio HIER	p. 26
Pierre-Yves Morel & Studio Biskt	p. 28
Dewi Brunet & Ana Maria Gómez	p. 30
Bernard Van Ormelingen & Serge Rusak	p. 32
Édition 3	p. 35
John Dierickx & Frederik Delbart	p. 36
Julien Moermans & Alice Pilastre	p. 38
Kenny Damian & Flora Miranda	p. 40
Frederik Rombach & Unfold	p. 42
Angel Barrero & Julien Renault	p. 44
Etienne Guillaume & Duplex	p. 46
Édition 4	p. 49
Pascal Jeanjean & Lina Chi	p. 50
Isabelle Pirotte & Levi Dethier	p. 52
Françoise Lombaers & Guillaume Slizewicz	p. 54
Kris De Clercq, Aster Caemaert & Thibault Huguet	p. 56
La scénographie	p. 58

PRÉFACE

Le programme **Duos en Résonances** est bien plus qu'une initiative artistique : c'est un espace rare de rencontre, de transmission et de création partagée entre designers et artisans. En rassemblant des talents issus de mondes complémentaires, il offre à chacun la possibilité d'élargir son regard, d'explorer de nouvelles voies et de faire émerger des œuvres à la fois sensibles, exigeantes et profondément originales.

Le Fonds SofinaBoël soutient ce programme depuis cinq ans, convaincu de sa valeur unique. Il incarne pleinement notre mission : encourager les talents, valoriser le geste et l'intelligence de la main et favoriser des parcours où savoir-faire et innovation se nourrissent mutuellement.

Année après année, ces collaborations nous surprennent par leur créativité et leur richesse, donnant naissance à des pièces toujours plus remarquables. Chaque duo est une belle surprise, une rencontre singulière où l'échange fait jaillir l'inattendu.

Nous sommes fiers d'accompagner cette dynamique qui donne naissance à des collaborations inspirantes et durables.

Le comité de suivi
du Fonds SofinaBoël

LE PROJET DUOS EN RÉSONANCES

Duos en Résonances est né en 2017, suite à la réalisation d'une étude consacrée à la valorisation des métiers d'art, commanditée à l'asbl Wallonie Design par le Ministre wallon de l'Economie. La rencontre avec de nombreux artisans a permis la mise en évidence de constats et d'enjeux cruciaux pour notre territoire. La disparition de savoir-faire remarquables, le peu de reconnaissance et de soutien envers ce secteur nous a amené à développer des actions en plaçant ce secteur comme moteur d'innovation et d'identité culturelle.

Duos en Résonances souhaite mettre à l'honneur l'incroyable vivier de savoir-faire et d'expertises autour des matériaux. Les ateliers des artisans sont de véritables laboratoires où la maîtrise de la production de A à Z associée aux regards et méthodes du design permettent la définition de nouveaux imaginaires. Ce qui unit les métiers d'art et du design, c'est une réflexion transversale sur notre société car ils relèvent à la fois de questions économique, culturelle, écologique, philosophique, artistique, territoriale...

Face aux crises que nous traversons, il devient essentiel de se questionner sur notre rapport aux objets, aux ressources, à la production, à la consommation, au temps, au travail, aux nouvelles technologies... Comment réussir à toucher le monde ?

Ce recueil reprend les résultats des recherches de 22 duos. Leur investissement et motivation dans cette démarche collaborative et expérimentale font la réussite et le succès de Duos en Résonances.

C'est aussi pour nous l'occasion de remercier nos partenaires sans qui ce projet ne pourrait exister et se déployer.

Tout d'abord, le Fonds SofinaBoël pour l'Education et le Talent qui, depuis 2020, soutient ce projet. Nous avons mis en place un appel à candidatures annuel, ouvert aux créateurs installés en Belgique. Les artisans d'art et designers postulent de manière individuelle. Un comité se réunit pour sélectionner les lauréats et créer les duos dont la collaboration est soutenue via une bourse.

La Fédération Wallonie-Bruxelles qui rend visible les recherches des duos. Il est essentiel de sensibiliser le public autour de ces nouvelles approches et de mettre en lumière le caractère innovant des métiers d'art et l'apport du design.

Mais aussi ces lieux d'exception qui ont accueilli le projet, contribué au développement des expositions et à la notoriété de Duos en Résonances : la Maison des Arts de Schaerbeek, la Villa Empain - Fondation Boghossian, le MAD Brussels et la Maison Hannon.

Véronique Closon
Chargée de projets design et métiers d'art

LES DUOS

2017 / PROJET PILOTE

CAROLINE GUERRIERO & CORALIE MIESSEN

dentellière

designer textile



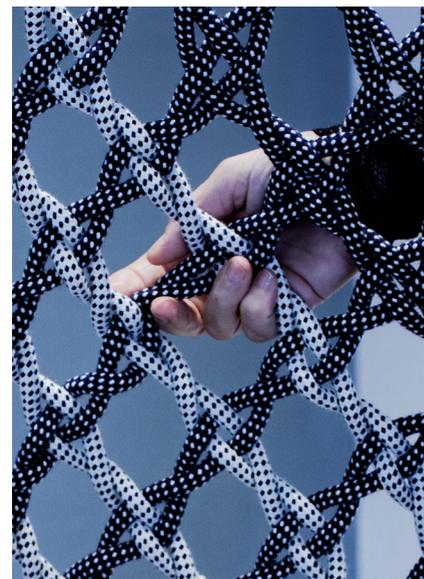
Caroline Guerriero est dentellière animatrice, diplômée de la section dentelle de l'Institut Supérieur Plus Outre à Binche. Elle travaille depuis février 1991 comme dentellière animatrice pour le Centre de la Dentelle et des Métiers d'Art de Binche et participe à de nombreuses expositions en Belgique et à l'étranger (Italie, France, Suisse, Allemagne, Estonie, Taiwan, Espagne).

Coralie Miessen est designer textile. Elle a étudié à l'ENSAV La Cambre et travaille aujourd'hui principalement dans le domaine de la maille et de l'industrie textile. La recherche et le développement sont au cœur de sa démarche. Dans son travail, elle s'intéresse à des interventions minimales, des gestes simples ou des combinaisons inattendues qui lui permettent d'envisager la surface comme un élément nomade et polyvalent.



Caroline Guerriero et Coralie Miessen se sont penchées sur les possibilités offertes par les techniques de dentelle en expérimentant d'autres matériaux. Les cordes utilisées et développées à cet effet jouent avec les graphismes et ajours de la dentelle. Elles permettent de sortir de «l'ouvrage de dame» et d'envisager ce travail minutieux dans d'autres dimensions et usages.

Les dessins techniques de dentelles ont inspiré les premières tentatives, l'idée étant de mettre en évidence le chemin des fils et les qualités graphiques de la dentelle, souvent peu visibles dans les ouvrages monochromes. La conception de cordes a permis de travailler à une échelle radicalement différente ainsi que de se pencher sur la structure et le graphisme même de celles-ci.



La pièce réalisée représente un prototype à échelle 1. Ses qualités permettent de l'envisager dans l'espace, comme élément souple à même de moduler celui-ci de façon poreuse, tout en jouant avec la lumière. Des configurations spécifiques peuvent découler de ce premier prototype de façon à intégrer la dentelle à un espace donné - ses dimensions, sa forme, son poids et son tombé ainsi que le système d'accroche sont autant de paramètres avec lesquels jouer.

MICHEL BOUCKELLYOEN & ANNICK SCHOTTE

tailleur à la Cristallerie du Val Saint Lambert designer produit



La Cristallerie du Val Saint-Lambert est implantée dans la commune de Seraing depuis 1826. Au XIX^e siècle, la région était le centre de la fabrication du cristal en Europe : 5000 collaborateurs fabriquaient chaque jour 120 000 créations uniques. Aujourd'hui, l'entreprise compte une vingtaine d'employés et artisans perpétuant les savoir-faire si particuliers liés à ce matériau. **Michel Bouckellyoen**, tailleur, et **Alain Hack**, polisseur, y exercent leur art depuis plus de 30 années. C'est aux côtés d'anciens artisans de l'entreprise qu'ils ont appris leur métier.

Titulaire d'un master en design industriel, **Annick Schotte** vit et travaille à Tournai. Professeur à l'ESA Saint-Luc de Tournai, la designer envisage chacune de ses recherches au plus proche du contexte où elles s'inscrivent, design industriel ou pièce unique. Dans le cadre de la collaboration avec le Val Saint Lambert, il s'agit d'appréhender une technique, créer un point de rencontre, une connivence avec les différentes dextérités qui participent au projet, l'artisan pour son savoir-faire et le designer pour son jeu et sa liberté d'interprétation.



En 2017, l'atelier du chaud (l'atelier de soufflage) était à l'arrêt au Val Saint-Lambert. **Annick Schotte** a, de ce fait, principalement étudié et expérimenté la taille sur des pièces existantes avec l'atelier du froid et, plus spécifiquement, avec **Michel Bouckellyoen**, tailleur et **Alain Hack**, polisseur. Taille et polissage sont des traits caractéristiques de la production du Val qui requièrent une grande expérience et la maîtrise des gestes.

Loïn d'être un frein, cette restriction a permis de focaliser le projet sur un sujet valorisant tout particulièrement le cristal, la lumière.

La particularité du cristal, à la différence du verre, est qu'il contient de l'oxyde de plomb, ce qui augmente sa transparence et son indice de réfraction. Lorsque le cristal est taillé, le rayonnement de la lumière se voit ainsi démultiplié.

Le résultat des recherches révèle différentes observations, puis applications où la taille brut amplifie le flux lumineux, et la taille finie et polie, son éclat projeté.

Un procédé de métallisation de la surface ajoute d'autres orientations potentielles de la taille du cristal : l'effet kaléidoscopique. Le miroir démultiplie le décor taillé selon le point de vue de l'observateur.



2020 / ÉDITION 1

PHILIPPE GERON & AMANDINE DAVID

fabricant de produits
en matériaux composites

designer/chercheuse



Curieux de tout, **Philippe Geron** met à profit sa formation d'ingénieur automatique pour toucher à des domaines multiples. Avec l'envie d'animer un projet qui lui est propre, Philippe se met à la recherche d'une «petite entreprise qui fabrique quelque chose» et reprend Plastic Works Composites en 2018. Actif depuis plus de 25 ans, cet atelier propose des solutions créatives en matériaux composites, essentiellement dans des projets de niche pour l'industrie.

Designer basée à Bruxelles, **Amandine David** développe des projets à la frontière entre design et artisanats traditionnels ou numériques. En détournant des outils, en mêlant artisanat et fabrication digitale, Amandine interroge les technologies qui nous entourent, leur usage et leur valeur pour la société. Les pièces qu'elle crée rendent tangibles les échanges pluridisciplinaires et les partages de savoir-faire au cœur de sa pratique. Pour ce projet, Amandine a été assistée par Léonore Durand, designer.

Philippe Geron fabrique des pièces en résine renforcée de fibres, à l'unité ou en petites séries, pour des applications variées (stations d'épuration, moulage industriel en béton, véhicules de collection). Son savoir-faire intervient aux limites de l'industrie : il fait du sur-mesure en intégrant les besoins spécifiques de ses clients. Les pièces qu'il réalise, en plastique composite, présentent une surface extérieure lisse et uniforme qui rendent invisibles les différentes étapes et matériaux intervenant dans leur fabrication. Comme il le dit, «la technique et les matériaux sont faits pour qu'on ne voie pas le geste».

Son duo avec **Amandine David** s'est attelé à une démarche d'archéologie du geste. En vue de révéler le savoir-faire propre à chaque étape de fabrication, le duo a choisi de recourir à un outil à la marge de l'industrie,

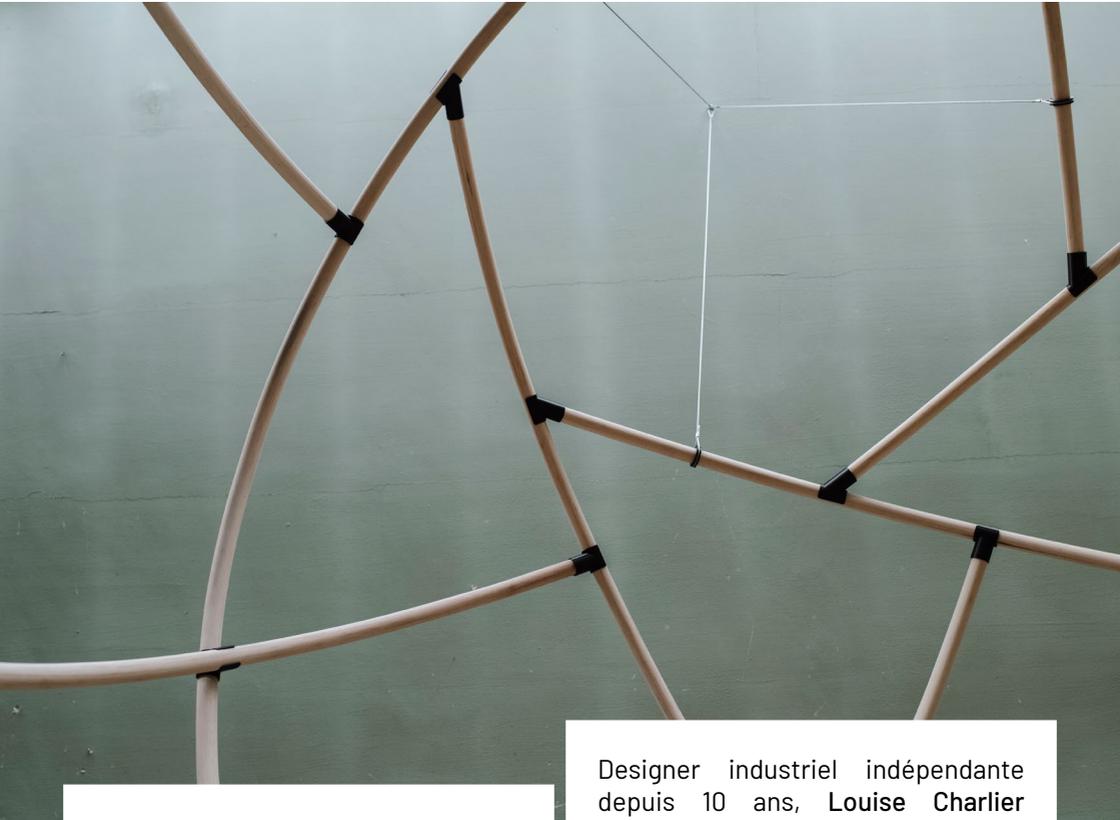


la CNC (fraisage à commande numérique). En creusant dans la matière composite, se révèlent peu à peu les différentes couches de gelcoat, la résine, les fibres tissées ou non tissées, et ainsi les gestes artisanaux cachés derrière la surface lisse.

Le fraisage effectué à des profondeurs variées découvre des motifs aléatoires lors du passage entre les strates de matières. La collection d'échantillons résultant de la collaboration révèle le contraste entre la surface lisse du produit fini et les textures organiques contenues dans la matière fabriquée artisanalement.

THIERRY BUSINE & LOUISE CHARLIER

fabricant de mobilier en rotin designer industriel



Thierry Busine est diplômé de l'Institut Saint-Luc Ramegnies-Chin, section ébénisterie. Depuis 1998, il travaille comme indépendant en tant que fabricant-artisan de mobilier en rotin. Il a été formé à toutes les techniques particulières du métier par la 5ème génération de la maison Degroote et assure la continuité de l'activité familiale (6ème génération). Il travaille sous le statut légal artisan certifié depuis 2016 et est en recherche constante d'innovations et de partenariats pour faire évoluer le métier.

Designer industriel indépendante depuis 10 ans, Louise Charlier travaille en consultation principalement pour des entreprises belges et transfrontalières. Son domaine de prédilection est le secteur outdoor : elle dessine des objets de grande dimension et des micro-architectures destinés à être produits en série. Son approche est à la fois sensible et rationnelle. Les solutions qu'elle propose se veulent fonctionnelles, praticables industriellement et contemporaines. Elle aime soigner la forme des objets et les rendre simples et intemporels. Dessiner la forme juste, en adéquation avec le contexte et l'utilisateur.



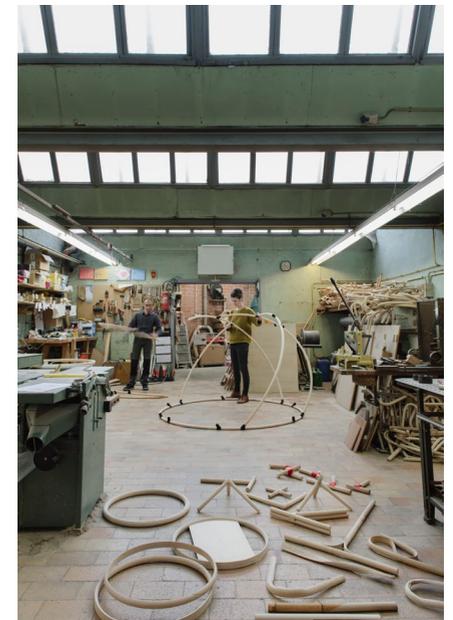
La collaboration entre **Thierry Busine** et **Louise Charlier** met en valeur les caractéristiques intrinsèques du rotin en valorisant la flexibilité et la légèreté de cette matière.

Le cœur de leur projet se trouve dans le développement d'un objet sculptural qui joue avec les courbes et le cintrage, technique maîtrisée par Thierry. Une « bulle suspendue » a vu le jour, une forme ronde et fluide construite sur une logique géométrique.



En effet, cette structure est composée d'une répétition d'éléments identiques qui se croisent et se consolident. Ce principe permet de limiter le nombre de calibres produits par Thierry et donc de faciliter la production.

Une réflexion particulière s'est portée sur le système d'attache. En utilisant l'impression 3D, le duo a développé des clips pensés pour faciliter le montage/démontage et le transport, mais aussi pour explorer une nouvelle esthétique d'assemblage des bâtons de rotin (l'assemblage traditionnel du rotin étant la ligature).



JULIEN FELLER & STUDIO PLASTIQUE

sculpteur ornementaliste sur bois

designers/chercheurs



Julien Feller a étudié à l'Institut Saint-Luc de Tournai et s'est installé comme sculpteur à Malmaison en 2017. Suite à ses recherches sur Grinling Gibbons et l'école des micro-graveurs du XIV^e siècle, Julien a développé une manière très personnelle de créer des dentelles trompe-l'œil en utilisant des outils et techniques traditionnels. Depuis 2018, il développe ses propres motifs de dentelle, mobilisant sa connaissance des ornements à travers l'histoire pour créer de nouveaux modèles uniques.



Studio Plastique est un studio de recherche et de design basé à Bruxelles, animé par un esprit investigateur questionnant les systèmes, les structures et les phénomènes existants de manière critique. Les travaux du studio prennent la forme d'explorations qui visent à restituer nos relations avec la nature, les modes de production, les cycles des matériaux et les potentiels économiques. Il s'agit d'une approche holistique mue par l'empathie, qui se traduit par des environnements, des matériaux et des objets.

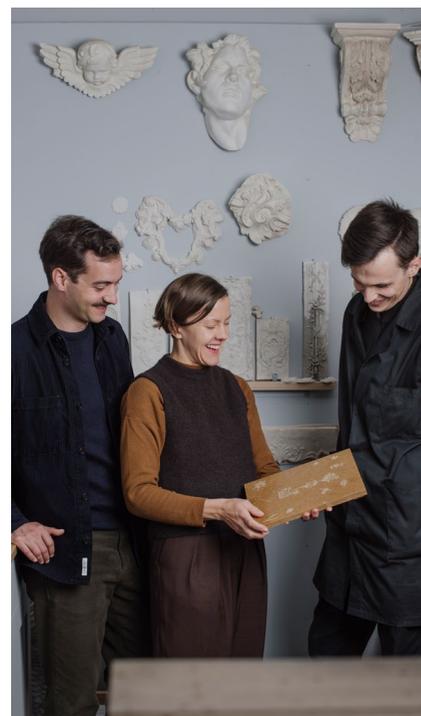
La collaboration entre Julien Feller et Studio Plastique a abouti à une boîte dont la forme s'inspire des caisses d'expédition.

Le matériau de la boîte est un développement antérieur de Studio Plastique basé sur le métier presque oublié du gemmage. Le matériau combine la résine d'arbre avec une variété d'autres matériaux de la forêt tels que la sciure de bois et l'écorce, qui sont des flux de déchets de l'industrie du bois. Le résultat est un matériau naturel et biodégradable qui respecte les écosystèmes impliqués.



Pour ce projet, les résidus des dentelles de bois de Julien Feller ont été utilisés comme ingrédient principal, combiné avec de la résine de pin. L'extérieur de la boîte intègre les copeaux de buis, l'intérieur l'écorce de buis.

Semblable aux hiéroglyphes, une histoire liée aux contextes des matériaux et des procédés impliqués est gravée sur les faces de l'objet par Julien. Chaque face dépeint un autre contexte : les défis naturels auxquels le buis et le pin sont confrontés, leurs spécifications botaniques, une vue microscopique révélant les structures cellulaires des essences de bois, les outils impliqués dans la sculpture et la production de la matière et une représentation des essences de bois. La gravure porte donc l'attention sur cette matière thermoplastique naturelle, remettant à l'honneur un savoir-faire ancestral quasi disparu.



DIDIER HENRY & ARIANE VAN DIEVOET

ferronnier d'art

designer d'espace et produit



Depuis 15 ans, **Didier Henry** travaille les métaux par la voie de l'artisanat d'art. Passionné par cette matière et par ses nombreuses possibilités d'utilisation, de transformations, de forme, il tente depuis lors de connaître la matière jusque dans son intimité et d'en maîtriser toutes les facettes. Il travaille sur des ouvrages très variés dans des domaines multiples comme la ferronnerie d'art de bâtiment, la sculpture, le petit outillage maraîcher ou encore des structures scéniques.

Ariane van Dievoet est designer, spécialisée dans la revalorisation de matériaux. Ses créations sculpturales combinent des fragments de bois, de pierre, de laiton et de miroirs auxquels elle donne une nouvelle fonction. En 2014, elle crée son studio, AVANDI. Ariane enseigne également le design au College of Art & Design et s'investit au sein de plusieurs espaces de fabrication collaboratifs bruxellois, où elle approfondit ses recherches sur le design local et circulaire.



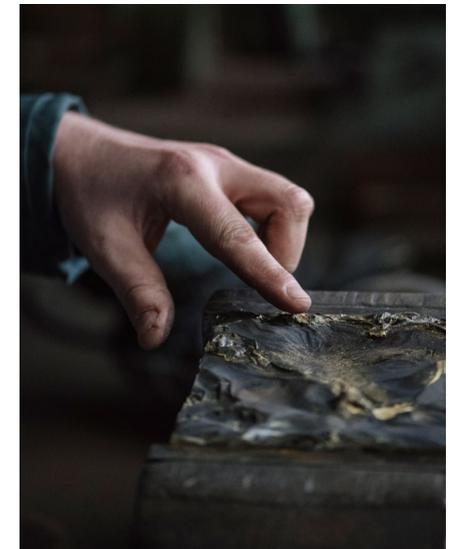
Les pièces de laiton résultant de la collaboration entre **Didier Henry** et **Ariane van Dievoet** révèlent une texture fondue, froissée, presque chiffonnée par l'action du feu.

Le duo a choisi de créer de nouveaux effets de surfaces en utilisant uniquement les chutes de laiton présentes dans l'atelier de Didier.

Le feu de la forge a rapidement conduit la recherche dans une direction inattendue : la fonte partielle accidentelle du premier échantillon a révélé une nouvelle texture. La suite du processus a donc consisté à maîtriser le résultat aléatoire de la fonte du laiton, puis à peaufiner la finition de la surface. Certains éléments ont été polis, d'autres brossés ou encore laissés bruts pour souligner les nuances de teintes laissées par le feu.

Les résidus de la fonte de laiton apparaissant dans le tuyau d'évacuation de la forge ont eux aussi été conservés. Leur dépôt aléatoire dans le tuyau ou sur un morceau de charbon forme des dentelles dorées et font partie du processus de création.

Avec l'aide des outils et matériaux présents dans l'atelier d'Ariane, ces différentes pièces ont évolué en sculptures, posées sur un socle en chêne ou illuminées au sein d'un cadre-objet.



CAROLINE CAUCHETEUR & CÉLINE PONCELET

tanneuse de cuirs de poisson

designer industriel et d'espace



Caroline Caucheteur fonde Peaux de Pêche en 2018, une tannerie de peaux de poissons artisanale implantée à Liège. Elle propose un cuir de poisson, en alternative éco-responsable aux cuirs exotiques. L'ensemble du processus, du tannage à la finition, en passant par la coloration, se fait de façon 100% naturelle. L'économie circulaire étant une valeur phare du projet, les peaux revalorisées sont toutes issues des déchets de l'industrie agro-alimentaire en région liégeoise.

Céline Poncelet est la fondatrice d'Atelier Blink, un bureau de design d'objet et d'espace qui propose un travail sensible ancré dans un monde plein de références. Sa démarche expérimentale et pragmatique, toujours issue d'une nécessité, se fonde sur le désir d'interagir avec l'espace, de créer des liens narratifs et émotionnels à partir de la fonctionnalité et de l'usage. Au travers de sa pratique, Céline s'entoure de différents collaborateurs (architectes, graphistes, plasticiens) pour développer des projets d'échelles et de nature variées. Allant de la conception à la coordination, les projets touchent les domaines du mobilier, de l'aménagement d'intérieur, de la scénographie d'expositions pour des clients publics et privés.

Le cuir de poisson a de nombreux atouts, tels son aspect, sa souplesse, son faible impact écologique, mais il présente également des limites.

À travers ce projet, Céline Poncelet et Caroline Caucheteur ont élaboré un travail d'expérimentation et d'échantillonnage, afin d'ouvrir les possibilités d'utilisation de ce matériau.

Elles ont manipulé les peaux, elles les ont découpées, déchirées, grattées, brûlées, ré-assemblées, collées, cousues, perforées, floquées, sérigraphiées...



Les dimensions du matériau sont alors infinies ; son opacité devient transparence, sa souplesse évolue. Les possibilités sont immenses et les finitions sans limite.



L'histoire de ce matériau a été revisitée, les techniques élaborées par d'anciennes tribus amérindiennes réappropriées.

Les valeurs de circularité développées dans le travail de tannage et de transformation du cuir par Caroline sont mises en exergue par l'utilisation des déchets de production : assemblage de formes embouties, utilisation des chutes de découpes, mélange des types et des couleurs.

2022 / ÉDITION 2

FRANÇOISE LESAGE & PAULINE DORNAT

spécialiste de la laine

designer textile



Designer textile, **Pauline Dornat** cherche à valoriser la laine à une échelle locale et artisanale. Elle récolte les toisons de micro-troupeaux et conserve la main sur toutes les étapes de fabrication de ses articles, de la toison au produit fini. Dans son travail, la valorisation passe également par l'organisation de workshops et la mutualisation de ses outils à l'atelier afin de les rendre accessibles au plus grand nombre.



Ancrée dans sa terre d'Ardenne, **Françoise Lesage** y puise l'inspiration et les matières premières pour élaborer ses créations. Son travail s'articule autour de deux pratiques : la céramique et le textile, plus particulièrement, la laine. Françoise Lesage accorde une importance primordiale au dessin, à la forme et à la couleur. Soucieuse de son approvisionnement en matière première, elle récolte la laine qu'elle travaille auprès d'éleveurs de sa région. Elle assure toutes les étapes de transformation : filage, teinture, tricotage et tissage.

La collaboration entre **Pauline Dornat** et **Françoise Lesage** est axée autour de la laine, matière première locale qu'elles expérimentent toutes les deux au quotidien.

Différentes possibilités de mise en forme de cette matière ainsi que les qualités d'isolation de la laine ont été explorées dans leurs recherches.

Elles ont souhaité utiliser la maille pour créer des modules d'isolation acoustique ou thermique tout en explorant le potentiel graphique de cette technique.

Après avoir échantillonné différents fils de laine réalisés spécialement pour le projet, elles ont élaboré une série de rideaux.

En jouant avec la densité de la maille et des textures, ces panneaux



superposables offrent la possibilité de laisser passer la lumière ou de conserver la chaleur d'un lieu.

Ce projet leur a rappelé avec acuité les nombreux obstacles auxquels la filière laine est confrontée. Elles ont écrit un manifeste reprenant leurs réflexions concernant la valorisation de cette matière première.



MATHIEU GUITOUN & STUDIO HIER

briquetier

designer/architecte



Amoureux du patrimoine et, plus particulièrement, du principal matériau qui caractérise le Patrimoine Belge (la brique rouge moulée main), **Mathieu Guitoun** a fondé, en 2017, la Briqueterie Houlé. Gardien et passionné de traditions anciennes, il est aussi intéressé par de nouvelles approches de son métier.

HIER a été co-fondé à Bruxelles en 2017 par Théa Hallak et Thomas Billas. Le studio intervient dans la scénographie d'espaces culturels et commerciaux, le mobilier, les enseignes, et tout autres « éléments » qui puissent servir une image de marque au sein d'une expérience spatiale et tangible. Les différents projets menés par le studio témoignent d'une production locale et d'une logique soutenable. Projet réalisé avec le soutien de Justine Guichard et Edwin Mignelli.



En partant des techniques et procédés de fabrication datant du XIX^e et XX^e siècle, **Mathieu Guitoun** et Studio **HIER** ont exploré les possibles en termes de texture et d'ornementation des briques.

La base de leur collaboration repose sur le souhait de repenser les méthodes de production tout en conservant l'utilisation des machines et le savoir-faire de la briqueterie.

Une fois moulée, la brique reste très malléable. Avec cet élément en tête, les designers ont développé des « plug-in » qui peuvent se fixer directement à la machine ou arriver en second temps une fois la brique moulée.



Ces éléments s'intègrent facilement dans la chaîne de production et nécessitent peu d'investissement. Une solution efficace pour une infinité de possibilités.



PIERRE-YVES MOREL & STUDIO BISKT

peintre décorateur

designer/céramiste



Studio Biskt, c'est Charlotte Gigan, céramiste, et Martin Duchêne, designer industriel - tous deux diplômés de l'ENSAV Bruxelles. Elle est influencée par la ville tandis qu'il est passionné de processus. Entre questionnements sur l'architecture urbaine de l'une, et les envies d'associer artisanat et industrie de l'autre, ils forment un duo contrasté, entre Art et Design. Un univers double dont la maîtrise respective de l'industriel et de la matière, font la spécificité de leurs créations.

Peintre décorateur, Pierre-Yves Morel est spécialisé dans les imitations de bois et de marbres.

Après avoir étudié la peinture à l'École des arts décoratifs de Strasbourg, il s'est formé à la peinture décorative à l'Institut supérieur de peinture Van der Kelen-Logelain de Bruxelles.

Il travaille principalement dans des résidences privées et crée en parallèle des objets d'allure contemporaine en utilisant - voire en détournant des techniques traditionnelles.



L'alliance de formes en terre cuite par extrusion et de techniques de peinture décorative traditionnelle est au cœur de la collaboration entre Pierre-Yves Morel et Studio Biskt.

Les pièces développées par le trio évoquent des éléments architecturaux, source d'inspiration commune et domaine indissociable de la pratique de la peinture décorative.

Leurs recherches célèbrent les qualités plastiques et malléables de la terre crue et renouvellent la pratique de Pierre-Yves Morel en lui offrant un nouveau support : la terre cuite.



Le duo, en associant un procédé mécanique et un processus artisanal, réintroduit l'unicité dans la production industrielle.

Ainsi, la figure de la poutre IPN - élément emprunté au monde de la construction et développé dans le cadre de cette collaboration - est doublement singularisée.

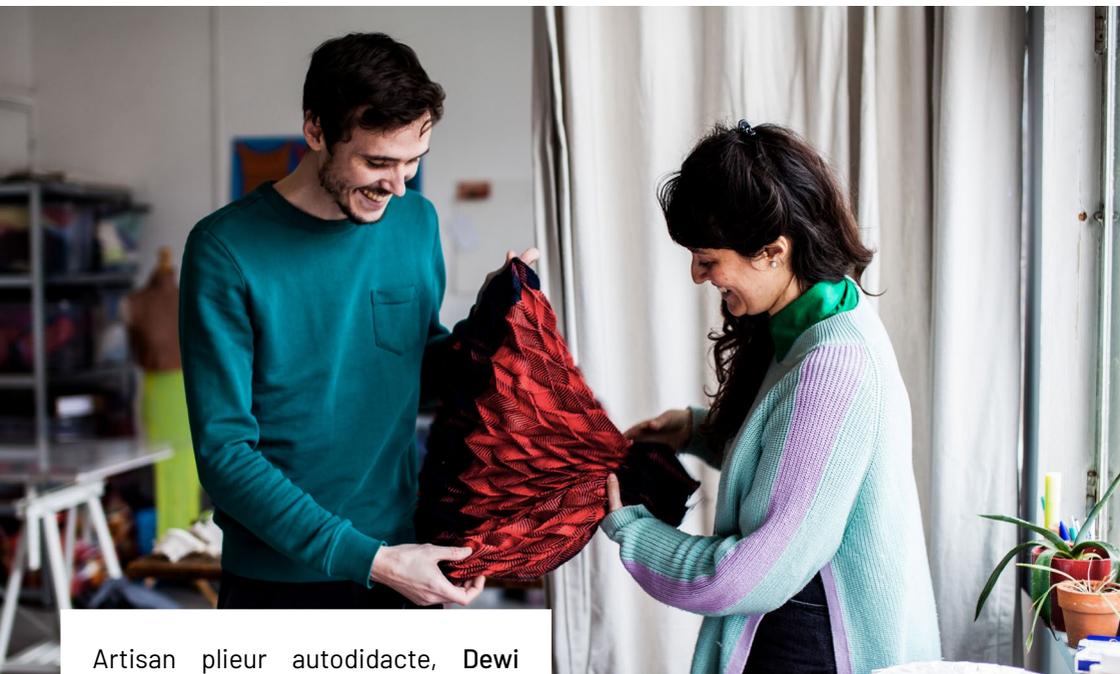


En effet, sa forme en «L» extrudée par Biskt est, d'abord, déformée puis cuite pour lui donner sa résistance, enfin, elle est peinte en imitation de marbre et de bois par Pierre-Yves Morel. La poutre prend alors une apparence énigmatique, celle d'une pièce en marbre qu'il aurait été impossible de sculpter.

DEWI BRUNET & ANA MARIA GÓMEZ

spécialiste en pliage
et froissage de papier

designer textile



Artisan plieur autodidacte, **Dewi Brunet** pratique, depuis plus de quinze ans, le pliage qu'il considère à la fois comme une technique, un moyen d'expression et un champ de recherche pluridisciplinaire. Ses projets artistiques se concrétisent autour du rapport sensible entre humain, monde vivant et robot. Sa pratique l'amène à proposer une nouvelle vision pour le design et l'artisanat, à la croisée des savoir-faire manuels et technologiques.

Après un Master en Design textile à La Cambre à Bruxelles, la designer **Ana María Gómez** crée son studio Amgs. Des pièces portables au mobilier fonctionnel éclectique, ses réalisations sont souvent le fruit d'une collaboration avec des artistes et des artisans. L'expérience des dimensions visuelle, tactile et spatiale des textiles est au cœur de son travail. Elle s'intéresse particulièrement à l'interaction entre les techniques artisanales traditionnelles et le design contemporain.

En partant de la matière et de la technique plutôt que de l'objet ou d'un besoin, **Dewi Brunet** et **Ana María Gómez** ont exploré de nouvelle voie de fabrication pour le plissage. Cette technique ancestrale d'ennoblissement textile est aujourd'hui en déclin.

Les avantages du plissage textile sont pourtant nombreux : mémoire de forme, optimisation des matériaux, capacité de déploiement, esthétiques uniques apportant motifs, volumes et textures aux textiles...



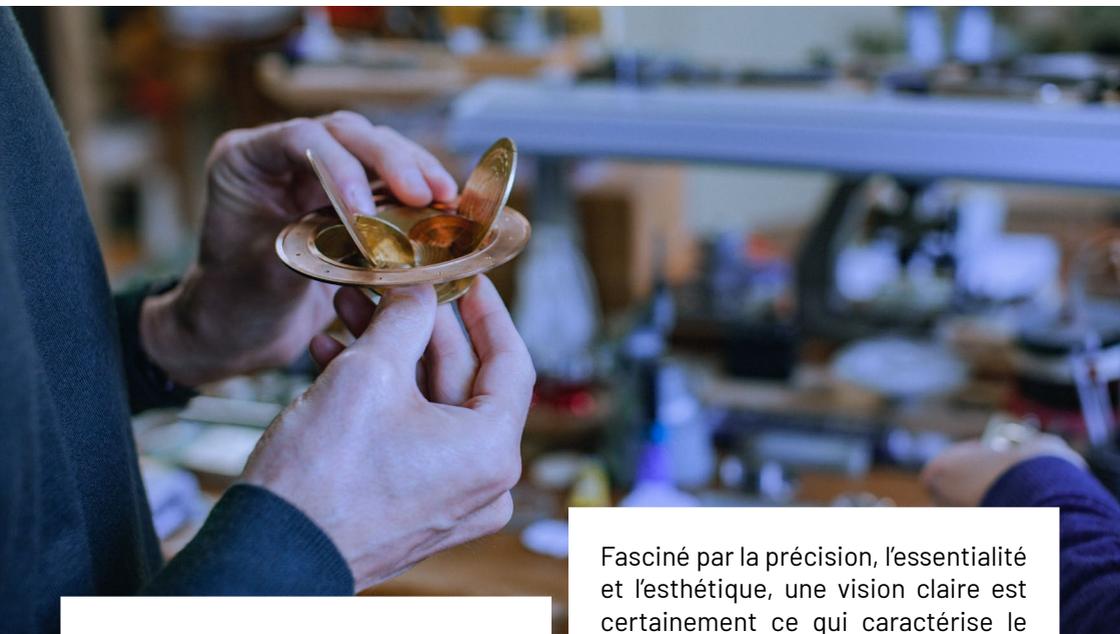
Les méthodes de fabrication des plissés restent majoritairement manuelles, souvent confectionnées à l'aide de moules à plisser en papier emprisonnant le tissu puis passé dans une étuve. La vapeur chaude fixe les plis. Un large champ reste à explorer avec certaines machines numériques et, plutôt que d'opposer artisanat et industrie, ce duo a choisi d'explorer à une échelle locale la possibilité d'allier intelligemment la main et la machine.

Ce projet a bénéficié d'un accompagnement sur le métier à tisser Jacquard du Texlab.

BERNARD VAN ORMELINGEN & SERGE RUSAK

guillocheur-horloger

designer industriel



Bernard Van Ormelingen est horloger de formation, mais surtout guillocheur-main formé par le maître d'art Alain Lovenberg. Dans ses créations, il mélange les artisanats ancestraux : incrustation de métaux précieux, gravure et guillochage. La revalorisation des métiers anciens est sa raison d'être, il les fait revivre au travers de ses choix de matériaux et par leur association inattendue à des techniques de précision. Bernard Van Ormelingen fixe l'intemporel dans le temps qu'affichent ses montres interpellantes.

Fasciné par la précision, l'essentialité et l'esthétique, une vision claire est certainement ce qui caractérise le mieux Serge Rusak. Son approche créative basée sur les aspects intuitifs et émotionnels, lui permet d'avoir une vision claire et une compréhension précise des qualités internes qu'un produit doit avoir. Il prête attention à chaque détail d'un projet afin de développer une proposition globale.



La collaboration entre Bernard Van Ormelingen et Serge Rusak souhaite valoriser la préciosité et la minutie du travail de Bernard Van Ormelingen tout en transposant cette technique dans une autre dimension.

Ils se sont reposés sur les atouts du guillochage main, à savoir produire des reflets par la gravure et les ont accentué dans un projet en 3D.

Outre la production d'une pièce sculpturale jouant sur une illusion d'optique, ce projet questionne également la relation au temps dans les métiers de l'artisanat d'art et la sacralité portée à l'objet artisanal.



Il faut compter minimum 6 heures à l'artisan pour graver une pièce, un travail d'une minutie et d'une dextérité rares que ce projet déforme, plie, scie sans ménager.

En désacralisant ce travail, s'offrent de nouveaux possibles.



2023 / ÉDITION 3

JOHN DIERICKX & FREDERIK DELBART

vitrailliste

designer produit

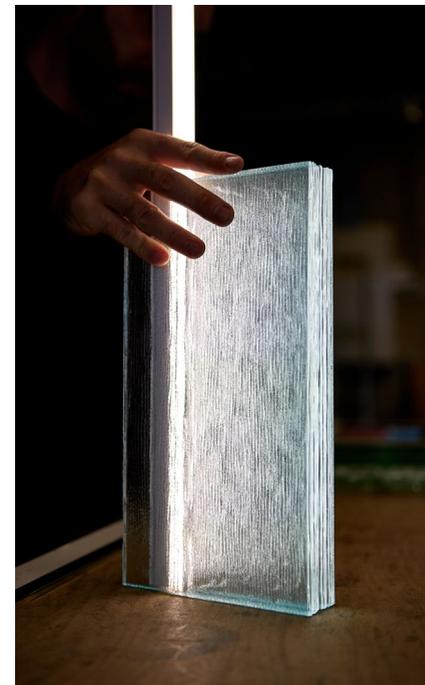


John Dierickx est créateur et fabricant de vitraux contemporains. Artiste autodidacte, il estime que les vitraux ne doivent pas être purement esthétiques mais doivent aussi comporter une application fonctionnelle. En travaillant principalement avec des verres clairs, les vitraux de John Dierickx deviennent intemporels.

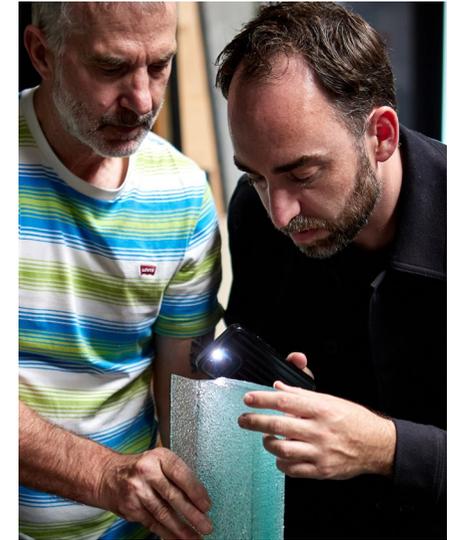
Élu designer belge de l'année en 2018, le style de Frederik Delbart se caractérise par le goût des challenges et des matériaux nobles. Il s'implique à chaque étape de la conception et de la création, en gardant en tête la durabilité et en alliant les nouvelles technologies, aux traditions et à l'artisanat. Il travaille en tant que designer pour des marques mais aussi pour des clients privés avec ses propres éditions.

Dans *Luminous Layers*, Frederik Delbart défie l'artisan John Dierickx pour transformer la tradition du vitrail, en la faisant passer de l'architecture à l'objet.

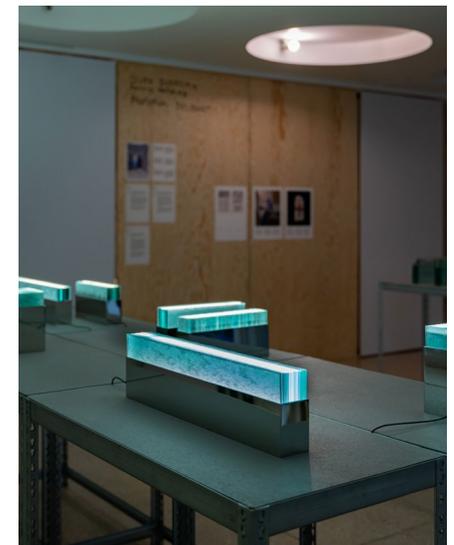
En utilisant du verre industriel transparent, ils révèlent les arêtes vertes généralement cachées dans la construction. Ils remplacent la juxtaposition de ces feuilles de verre par leur superposition, construisant des objets autonomes qui entrent dans l'espace plutôt que d'en faire partie.



Ces structures lumineuses utilisent la lumière d'une nouvelle manière, en fusionnant la transparence et la translucidité pour créer des effets visuels changeants.



Les formes évoquent des boîtes d'archives, une référence à l'information conservée en rangées, comme le verre vierge dans l'atelier, tout en invitant les spectateurs à découvrir de nouvelles profondeurs d'un artisanat réimaginé.



Crédit photo : © Élodie Meunier

JULIEN MOERMANS & ALICE PILASTRE

tufteur

designer textile



Julien Moermans, artisan tufteur sous le pseudo de Pinkjeez, s'inspire d'un style visuel vibrant, influencé par l'esthétique plastique des années 90. Il l'exprime à travers le tuftage, utilisant ce médium pour capturer l'essence de cette exubérance sous la forme d'une matière riche et texturée. Son travail oscille entre mobilier sculptural et installations textiles, détournant les matériaux pour bousculer les perceptions et redéfinir les usages du quotidien.

La pratique d'Alice Pilastre se déploie dans le domaine de l'art contemporain, du design textile et de l'architecture. Entre mélodies textiles, tissages signalétiques ou sutures de porcelaines, ses créations ont avant tout un usage poétique. Du fragment au monumental, ses œuvres s'intègrent dans l'espace public et dialoguent avec l'intime. Elle déplace des lignes sensibles, se saisit de la mémoire des lieux et des gens en quête de narrations personnelles et collectives.



Le duo entre le tufteur Julien Moermans et Alice Pilastre, artiste et designer textile, questionne la vie du tapis et de sa matière.

En combinant diverses techniques, telles que le tuft et l'effilochage parmi d'autres, ils développent une matière évolutive, destinée à transformer son apparence au gré du temps et de son usage.

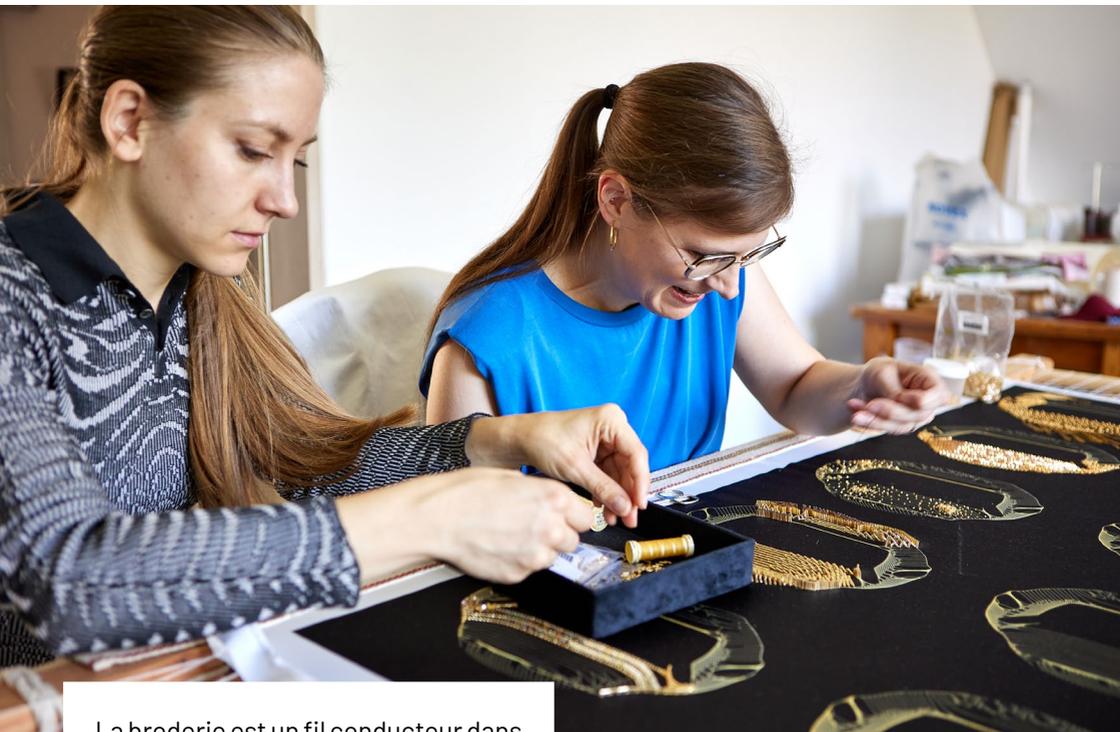
Ils mettent en avant tout le travail manuel dans la réalisation d'un tapis. La finition est mise en valeur par des franches (franges), des nœuds... Ainsi révélé le procédé de réalisation permet de comprendre les éléments constitutifs du tapis, la dextérité de l'artisan...



KENNY DAMIAN & FLORA MIRANDA

brodeuse

fashion designer

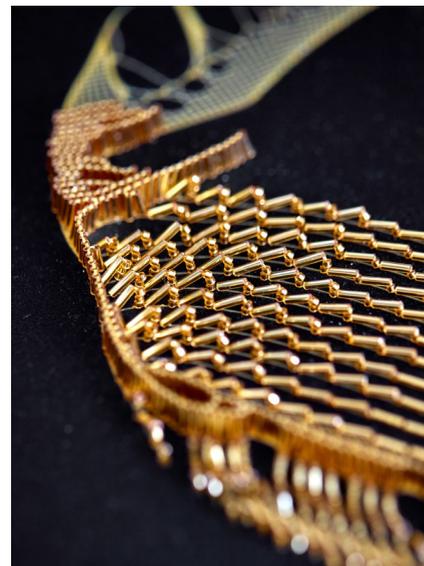


La broderie est un fil conducteur dans le travail de **Kenny Damian** en tant que restauratrice et conservatrice de textiles et de costumes historiques. Lorsqu'elle a commencé à s'y intéresser, elle a rapidement découvert les nombreuses facettes du précieux métier de brodeur. Depuis lors, elle s'est donné pour mission de le faire revivre en Belgique. Elle a appris différentes techniques en Belgique, au Royaume-Uni, en Italie et en Inde. Outre ses propres créations, elle travaille également sur des pièces uniques commandées par des designers.

Flora Miranda est une artiste visuelle et une créatrice de mode basée à Anvers et à Vienne. Elle repense le rôle du designer à travers sa pratique de design génératif et de modélisation. Après avoir obtenu une maîtrise à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers en 2014, elle a travaillé en freelance pour Iris Van Herpen. Depuis 2018, elle présente ses propres créations mode-art-tech. Le travail de Miranda a été plusieurs fois récompensé (notamment Good Design Award) et fait l'objet d'expositions internationales (notamment HEK Basel, MAK Vienna, HKW Berlin).

Kenny Damian et **Flora Miranda** donnent vie à un motif généré par ordinateur en le brodant à la main, poussant ainsi l'évolution du design et de l'artisanat. Leur travail ne se contente pas d'adopter les tendances logicielles, mais reste ancré dans le geste et la créativité de l'homme.

Le motif est créé à l'aide d'un logiciel appelé Houdini. L'algorithme crée des points aléatoires à partir de formes 3D, ce qui donne un aspect organique et complexe. La broderie renforce l'effet du numérique en lui donnant de la texture et du mouvement.



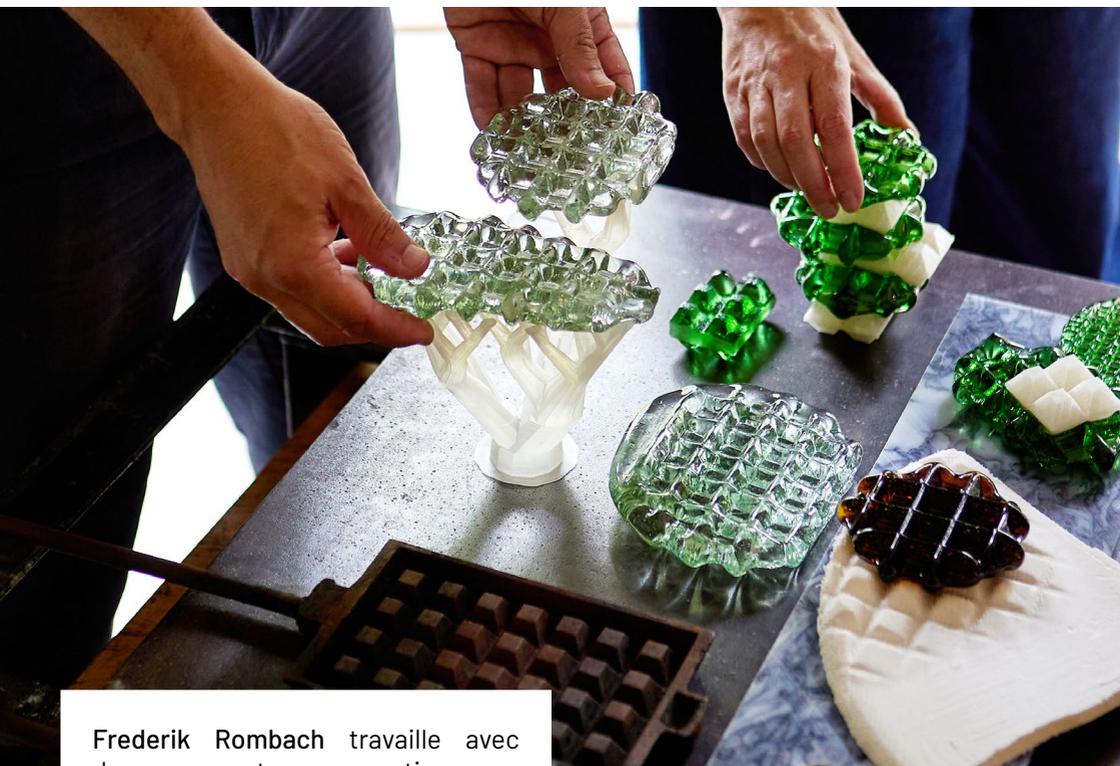
Avec son exécution manuelle précise, la création semble, au premier coup d'œil, faite à la machine ; un regard plus attentif révèle la perfection technique à travers les perles et les points.

Le design généré par ordinateur est le fruit d'une collaboration entre Flora Miranda et Eduardo Navarro. Il fait partie d'un projet plus vaste de Flora Miranda, « The Logician », qui explore l'interaction entre la technologie et la nature au cours des 300 dernières années.

FREDERIK ROMBACH & UNFOLD

souffleur de verre

designers/chercheurs



Frederik Rombach travaille avec du verre post-consommation pour créer des sculptures et des objets qui commentent le consumérisme. Il est le fondateur de RERO Glass, le premier studio de recyclage de verre accessible au public en Europe. Frederik donne des conférences et réalise des projets de guérilla au sein d'institutions académiques telles que l'université KDG à Anvers et l'université Tyler (États-Unis). Il donnera prochainement des conférences au département du verre des universités des beaux-arts d'Amsterdam et de Lisbonne à propos de sa pratique des projets de développement durable dans lesquels il est impliqué.

Fondateurs d'Unfold, Claire Warnier et Dries Verbruggen ne cessent d'orchestrer des conversations entre les domaines de la création physique et de la création de formes numériques. En tant qu'interprètes ad hoc qui ne parlent pas la langue du code informatique ni celle de l'artisanat traditionnel, ils créent des scénari inhabituels qui confrontent ces deux domaines, dans lesquels l'intraduisible, l'idiomatique et l'inattendu sont mis en avant par rapport à un champ de pratiques de conception normatives.

La collaboration entre l'artiste verrier Frederik Rombach et Unfold réimagine la simplicité du verre pressé. Remplaçant la canne traditionnelle pour souffler le verre par un gaufrier, ils ont commencé à « cuire des gaufres en verre ». Ces éléments en verre pressé deviennent des composants pour des créations plus importantes.

Ces gaufres en verre reflètent la pâtisserie emblématique de la Belgique et incarnent l'équilibre délicat qui caractérise le pays. La gaufre sert de « colle » pour maintenir le pays debout.



Grâce à l'empilage, à l'assemblage à chaud et à la contre-forme, ces gaufres en verre ouvrent des possibilités infinies en tant que connecteurs polyvalents.



Cette collaboration mêle tradition et modernité, montrant comment l'expérimentation ludique peut transformer un objet basique en un emblème de connexion et d'adaptabilité.

ANGEL BARRERO & JULIEN RENAULT

staffeur-stucateur

designer produit



Julien Renault a étudié le design en France (ESAD) et en Suisse (ECAL), deux cultures et approches qui ont en partie façonné la façon dont il aborde sa pratique, à la fois artistique et personnelle, objective et rationnelle. Basé à Bruxelles depuis 2009, chacune de ses créations s'inscrit dans un contexte, afin de sublimer l'ordinaire et le quotidien. Son bureau multiplie les collaborations avec les marques comme Hay, Hem, Karimoku, Kewlox, Mattiazzi, Nine... En 2023, il a été nommé «Designer de l'année» par le Knack Weekend en Belgique.

Angel Barrero, staffeur et stucateur, a grandi dans l'atelier de son père, sculpteur et céramiste.

Spécialisé dans la restauration du patrimoine, il découvre grâce à une bourse de la Fondation Roi Baudouin, le Stuc-Marbre.

Cette technique du XVII^e siècle devient rapidement une passion et oriente sa pratique vers le développement de créations pour les intérieurs. Tout en respectant ses origines, il réinvente cette matière ancienne, la fusionnant avec des concepts contemporains.

La technique du stuc de marbre maîtrisée par Angel Barrero est apparue à la fin du XVI^e siècle dans le sud de l'Italie. Elle évolue et se développe au XVII^e et XVIII^e siècle en Autriche et en Allemagne et devient une matière prestigieuse. La complexité de cette technique réside dans le mélange entre le plâtre pur, la colle animale et les pigments pour imiter avec précision les veines de la grande variété des marbres.



Le duo Angel Barrero et Julien Renault a souhaité projeter la technique du stuc marbre sur une forme libre. Comme un morceau d'architecture, les assises et/ou tables conçues se combinent pour créer des ensembles.



En s'écartant des habitudes qu'impose la technique avec une approche de la matière plus brute et radicale, ils donnent un nouveau regard sur cette pratique méticuleuse en magnifiant l'aléatoire. L'imperfection de la matière révèle ainsi ces formes monolithiques en les rendant plus fragiles et vivantes.



ETIENNE GUILLAUME & DUPLEX

spécialiste de la terre crue

studio de design



Depuis son enfance, **Etienne Guillaume** est passionné par la nature, le bricolage et la mise en valeur d'objets de récupération.

Il y a 15 ans, préoccupé par la question du développement durable, il se lance dans l'écoconstruction en créant l'entreprise **Élémente** terre. Son défi ? Construire avec le végétal et la terre. Aujourd'hui, Etienne est spécialisé dans les enduits naturels. Il travaille à mettre en valeur des terres de chantiers afin de rendre l'habitat recyclable et circulaire. Sa passion : explorer, inventer, trouver d'autres modes constructifs, repousser les limites...

Gaston Golstein est designer industriel et co-fondateur de **Duplex**, une marque dédiée à la création de mobilier à faible impact environnemental. Duplex produit des objets et meubles à partir de déchets, surplus et matériaux inutilisés. L'objectif est de limiter les déchets issus de la production industrielle en offrant une seconde vie à ces matériaux, contribuant ainsi à une approche plus durable du design.

L'utilisation de ressources locales inexploitées et la diminution de l'impact écologique sont ancrées dans la philosophie d'Élémente terre et de Duplex Studio.

Élémente terre œuvre dans le secteur de la construction et propose, notamment, des solutions en terres crues qui proviennent de sites d'excavation de la région hutoise.

Le projet développé entre **Etienne Guillaume** et **Gaston Golstein** se concentre sur la technique du pisé qui consiste à créer des murs massifs en compactant de la terre crue dans un coffrage. Ils transposent cette technique à l'échelle de l'objet en adaptant les outils et les moules pour créer des vasques. De nouveaux possibles permettent à la matière terre de se définir dans un objet fonctionnel. Ils conçoivent des pièces éphémères. Un regard sur notre rapport aux objets et à leur circularité.



2024 / ÉDITION 4

PASCAL JEANJEAN & LINA CHI

papetier

designer produit



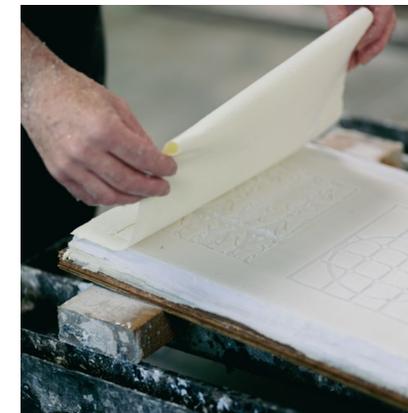
Pascal Jeanjean est papetier et perpétue un métier vieux de 23 siècles. L'âge de ce métier implique une réactualisation constante de son approche, afin de pouvoir perdurer et s'inscrire dans la durée. Entre innovation et respect de la tradition, il imagine des papiers uniques, gastronomiques, artistiques ou ensemencés, et leur donne vie à la manière des Compagnons de jadis.



Lina Chi est une designer française d'origine chinoise travaillant l'objet au contact direct de la matière. Formée à l'ENSAAMA Paris et à la Design Academy Eindhoven, elle joue un rôle de médiatrice entre les techniques traditionnelles et les défis contemporains pour concevoir des objets qui vont au-delà de leur simple usage quotidien. Dès ses premières collaborations (Forbo, Canon, Kohlshein et petit h Hermès), Lina témoigne de sa recherche exploratoire vers un équilibre entre fonctionnalité, esthétique et durabilité.

La rencontre entre Pascal Jeanjean et Lina Chi s'articule autour du papier filigrané. Le filigrane, ce défaut volontaire d'épaisseur, incarne une manière unique d'inscrire un message subtil dans le matériau même du papier, une empreinte secrète qui se révèle à travers l'angle et la lumière.

La technique de fabrication du filigrane traditionnelle se fait par galvanoplastie depuis le XIX^e siècle. Leur expérimentation s'est orientée sur l'ajout d'impressions 3D à la forme*. La technologie numérique réduit le coût de fabrication du filigrane, facilite la production et offre une infinité de possibilités en termes de motifs. L'habituel produit non fini est désormais propulsé vers une dimension nouvelle : celle de l'objet.



Cette recherche esthétique et narrative invite à une réflexion profonde sur la manière dont nous percevons et interagissons avec les objets qui nous entourent.

* La forme est la matrice de la feuille. Elle se compose notamment d'un cadre en bois et d'un «tamis» et est le support du filigrane.



ISABELLE PIROTTE & LEVI DETHIER

conservatrice-restauratrice du verre

designer industriel



Conservatrice-restauratrice du verre, **Isabelle Pirotte** est fascinée par cette matière, qu'elle explore depuis plusieurs années au travers d'une recherche technique et expressive. Spécialiste de la restauration des méduses en verre des Blaschka, elle allie dans son travail savoir-faire, précision et créativité. En 2018, elle remporte le concours Jeunes artisans dans les Métiers du Patrimoine, lui permettant de se former à la gravure à la roue sur verre auprès de maîtres européens.

Levi Dethier est designer industriel basé à Bruxelles. Après sa formation en Belgique et en Suisse, il a collaboré avec plusieurs designers et marques renommés, notamment à Londres, Bruxelles et Anvers. Il lance aujourd'hui son propre studio, et ce projet marque le début de cette activité. Il conçoit des objets intemporels, plaisants tant par leur forme que par leur usage.



La visite de la Cristallerie du Val Saint-Lambert marque le point de départ de la recherche menée conjointement par **Isabelle Pirotte** et **Levi Dethier**. Face à l'abondance de cristal brisé («grosil») issu de la production, le duo conçoit l'idée de revaloriser ce déchet industriel en explorant les possibilités de transformation, offertes par une fusion dans un four spécifique au travail du verre.

L'hétérogénéité de ce gisement soulève rapidement des enjeux techniques qu'ils décident d'aborder à travers une démarche expérimentale, en documentant soigneusement chaque étape.

Le cœur de la recherche repose sur l'analyse du matériau brut et la mise au point d'un protocole de transformation. La maîtrise des paramètres de fusion et la compréhension fine de la composition sont essentielles pour faire émerger un matériau stable,



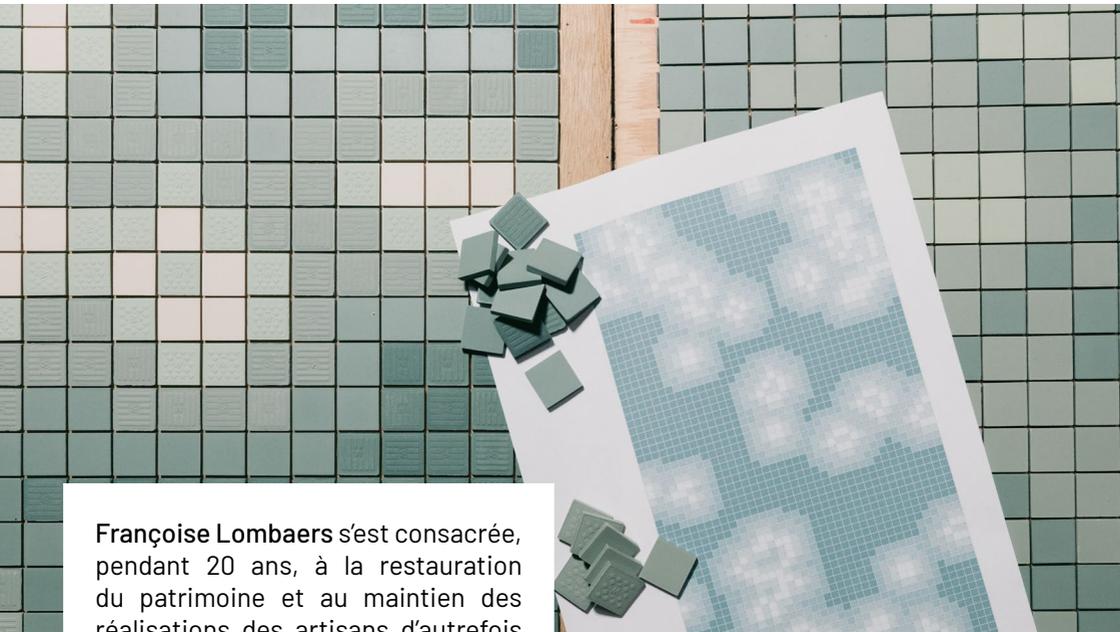
exploitable, et porteur d'une qualité esthétique singulière. Ce matériau recyclé donne ainsi une seconde vie aux fragments de cristal tout en conservant, en surface, les marques du processus de transformation.



FRANÇOISE LOMBAERS & GUILLAUME SLIZEWICZ

mosaïste

designer et artiste numérique



Françoise Lombaers s'est consacrée, pendant 20 ans, à la restauration du patrimoine et au maintien des réalisations des artisans d'autrefois dans le domaine de la mosaïque. Depuis plusieurs années, elle se tourne vers la création, allée au plaisir d'adapter ces techniques anciennes à des conceptions contemporaines, tout en les rendant accessibles à un plus grand nombre.

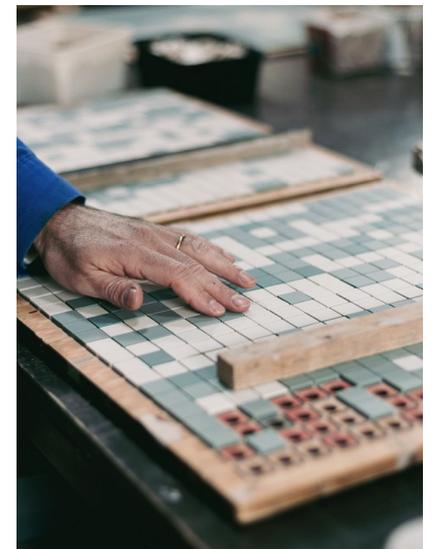
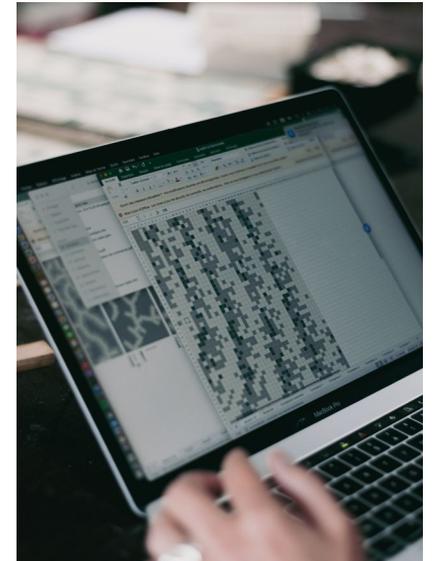
Guillaume Slizewicz est un designer et artiste numérique dont le travail se situe à l'intersection entre la technologie, l'environnement et les enjeux sociétaux. À travers sa pratique, il explore les tensions entre l'innovation et la durabilité, en utilisant la technologie de manière poétique, évocatrice et critique. Son approche construit des connexions entre des pratiques artisanales ancestrales et les outils numériques contemporains.



La collaboration entre Françoise Lombaers et Guillaume Slizewicz se concentre sur le processus de création de mosaïques. Pour démocratiser la technique de la mosaïque et permettre de la développer sur de grandes surfaces, Françoise a imaginé un principe d'assemblage de mosaïques en carrés avec lequel elle crée des motifs, parfois inspirés de la céramique et du textile.

Afin de générer de nouvelles esthétiques, ils se sont penchés ensemble sur la conception de motifs par algorithmes tout en travaillant la contrainte du carré et les outils déjà utilisés par Françoise. Ces algorithmes aux règles spécifiques permettent une génération aléatoire de motifs suivant une logique déterminée. Leurs recherches se sont axées sur la capacité à représenter le mouvement et à générer des formes organiques naturelles. Ainsi, naît une infinité de possibilités, où le mimétisme naturel épouse harmonieusement la surface souhaitée.

De cette collaboration, quatre motifs ont vu le jour : Game of life, Mycellium, Ondes et Prim.



KRIS DE CLERCQ, ASTER CAEMAERT & THIBAUT HUGUET

céramistes

designer industriel



Aster Caemaert et Kris de Clercq ont un atelier de céramique. Le travail d'Aster est un mélange d'objets du quotidien et d'objets d'art semi-fonctionnel cuits dans un four à gaz. Son travail se caractérise par l'emploi d'émaux anciens d'Orient revisités de façon contemporaine. Ingénieur de formation et véritable touche-à-tout, Kris s'est spécialisé dans la réalisation de moules en plâtre, destinés à l'argile de coulage. Son approche de la céramique est quasi scientifique.



Thibault Huguet, né en 1989 dans le Massif central, est designer industriel diplômé de Saint-Étienne. Après avoir collaboré pendant six ans avec de grandes agences, à Paris il crée son propre studio en 2020. Installé à Bruxelles, au sein de Zaventem Ateliers, il collabore avec des marques et des artisans français et belges. Alliant traditions artisanales et exigences industrielles, sa recherche expérimentale détourne les savoir-faire pour donner lieu à des créations singulières. Grâce au soin apporté au détail, il révèle les gestes et valorise le travail des entreprises avec lesquelles il collabore.

La découverte de nouveaux gestes et de nouveaux procédés de fabrication est au cœur de la collaboration entre Kris De Clercq, Aster Caemaert et Thibault Huguet.

Ensemble, ils ont développé une technique de soudure à l'argile. Cette recherche porte sur la maîtrise de la température de fusion de la terre crue, afin de développer de nouvelles techniques d'assemblage pour la production d'objets en céramique.

Les différentes parties des pièces, ainsi que les éléments de liaison fusibles, sont directement réunis dans le four. Les différents paliers de températures vont permettre de fondre les éléments d'assemblage et de cuire la pièce.



Ce principe permet de réaliser des objets en mono-cuisson. Cela demande d'anticiper la fusion des éléments de liaisons en ajustant leur composition.

Il en résulte une esthétique imprévisible et singulière, où le boulon d'argile devient à la fois système d'assemblage et ornement. Cette nouvelle façon de concevoir des pièces en céramique ouvre le champ des possibles quant à la réalisation d'objets ou la production de petit mobilier.



LA SCÉNOGRAPHIE



Dès les prémices du projet, il est apparu essentiel de montrer les résultats des collaborations de **Duos en Résonances**. Mettre en lumière, au travers d'une exposition, les différentes approches collaboratives et les nouvelles perspectives que ce projet suscite est indispensable pour réussir à redonner de la visibilité à des métiers et pratiques peu valorisés.

La curation, le concept scénographique et la communication sont rendus possibles grâce au soutien de la Commission Arts Plastiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Crédit photo : © Silvia Cappellari



Crédit photo : © Max Bauman

Depuis 2020, nous travaillons en collaboration avec **Studio Plastique** pour le concept scénographique et graphique. Dans un souci écologique et économique, **Studio Plastique** a imaginé un principe d'étagères modulaires qu'ils peuvent adapter à différents lieux et projets.

C'est par le dialogue avec chaque duo et avec le lieu qui nous accueille que le projet d'exposition se construit :

- 2021 : Maison des Arts de Schaerbeek
- 2023 : Villa Empain - Fondation Boghossian
- 2024 : MAD Brussels
- 2025 : Maison Hannon



Crédit photo : © Studio Plastique



Crédit photo : © Max Bauman

LA SCÉNOGRAPHIE STUDIO PLASTIQUE



Studio Plastique est un studio de design basé à Bruxelles, fondé par les designers **Archibald Godts** et **Theresa Bastek**. Le studio développe des réseaux de collaboration autour de thématiques significatives pour la société contemporaine, en positionnant stratégiquement le rôle du designer au sein d'un paysage en constante évolution – entre industrie, culture et expérience humaine. Leur travail s'appuie souvent sur l'exploration de ressources matérielles ou d'infrastructures technologiques, donnant lieu à des projets qui tissent des liens entre artisanat, industrie et science.

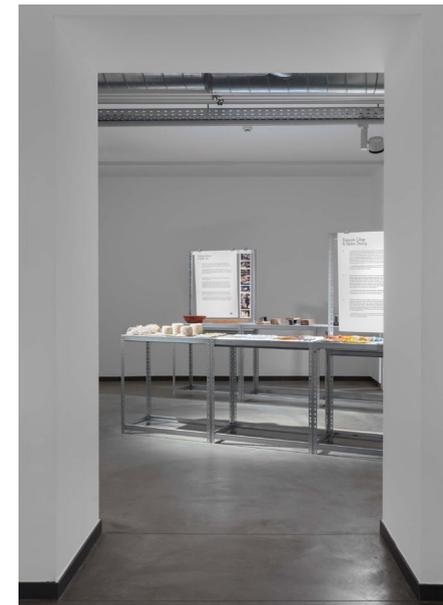
La collaboration est au cœur de leur approche. En travaillant étroitement avec des chercheurs, artisans, industriels et institutions issus de divers horizons, **Studio Plastique** intègre le dialogue et l'échange au sein même du processus de design. Leur travail propose de nouvelles manières de percevoir et d'interagir avec les matériaux, les systèmes et les structures qui façonnent notre monde, contribuant ainsi à une exploration continue du rôle du design dans la construction de futurs plus réfléchis et résilients.



En tant qu'événement récurrent, la scénographie de **Duos en Résonances** a été conçue comme une structure de support – à la fois cadre et scène – pour les projets présentés et leurs intentions sous-jacentes. Pensée comme un système modulaire et flexible, elle permet un retour d'une édition à l'autre tout en conservant une cohérence conceptuelle forte et propre à chaque itération. Cette adaptabilité offre la possibilité au dispositif d'évoluer avec les contenus qu'il accueille, tout en maintenant une identité spatiale renouvelée mais reconnaissable.



Reflétant l'esprit exploratoire de **Duos en Résonances**, la scénographie ne se limite pas à la présentation des résultats finaux. Elle cherche à mettre en lumière les processus à l'œuvre dans chaque projet – les gestes et motivations, les essais et erreurs, les ambitions et réalités.



Cette approche ouvre un espace à une narration plus immersive et tangible, où la recherche, l'expérimentation et le dialogue occupent une place centrale.

Le système modulaire accueille une grande diversité de formats, d'expressions et de typologies d'objets, dans un paysage cohérent, adaptable à différentes visions curatoriales. Sa réutilisabilité, rendue possible par l'emploi d'éléments standardisés, répond à une volonté de durabilité – environnementale autant qu'économique – tout en permettant une réinterprétation créative. Ainsi, la scénographie devient une composante essentielle du projet : souple, réfléchie et en résonance avec les valeurs de collaboration et d'exploration qui définissent **Duos en Résonances**.



Créé en 2011 par les descendants de Gustave Boël et la Sofina, le Fonds SofinaBoël a pour mission de promouvoir le talent par l'éducation. Il s'engage activement à identifier et soutenir les talents à travers l'octroi de bourses et d'aides spécifiques. Son action se déploie autour de trois axes d'intervention : les universitaires, les artisans du patrimoine et les jeunes issus de milieux fragilisés.



**WALLONIE
DESIGN**

Wallonie Design est l'organisme wallon de référence qui facilite le recours au design pour concrétiser les innovations et anticiper les changements de la société, au profit de toutes et tous. Créé en 2005, Wallonie Design valorise le design comme moteur du développement durable et économique. Son objectif est d'accroître l'utilisation du design et de ses méthodes au sein des entreprises.



La curation et la scénographie des expositions est soutenue par la Commission des Arts Plastiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Coordination éditoriale :
Véronique Closon et Manon Latil

Création graphique :
Marie Cox

Mise au net :
Cécilia Rigaux et Marie Cox

Impression :
juin 2025

Responsable éditoriale :
Clio Brzakala, directrice
Wallonie Design ASBL
rue Paradis, 78 - 4000 Liège

Photos de couvertures :
© Silvia Cappellari

*« La beauté sans doute ne fait pas les révolutions.
Mais un jour vient où les révolutions ont besoin d'elle.
Sa règle qui conteste le réel en même temps qu'elle lui
donne son unité est aussi celle de la révolte. »*

Albert Camus, *L'Homme révolté*

